

REVUE DE PRESSE Samedi 30 décembre 2017





Au travail à vélo

Les entreprises de plus de 100 personnes doivent

« plan de mobilité» de leurs salariés afin de

favoriser les modes

Bulletin de paie simplifié

Instauré depuis le 1er janvier 2017 dans les entreprises de plus de 300 salariés, il entre en vigueur ce 1er janvier dans les autres.

Réduction sur les bas salaires

Pour les salaires inférieurs à 1,6 fois le SMIC : réduction

dégressive des cotisations patronales dues au titre des cotisations maladie, allocations familiales, du FNAL, de la retraite complémentaire (AGIRC-ARCCO) et du risque chômage. Il s'agit d'un élargissement du champ d'application de l'ancienne réduction générale de cotisations plus connue sous le nom de « réduction Fillon ».



Mandats des conseillers prud'homaux élus: fin le 31 décembre. Nouveaux conseillers prud'homaux: nommés par garde des Sceaux et ministre du Travail sur proposition des organisations syndicales

Hausse de la CSG: +1,7 point'

 La contribution sociale sur les revenus d'activité (salaires, primes...) et de remplacement (pensions de retraite...) passe de 7,5% à 9,2%.

Hausse compensée pour

les salariés

Tabac

aussi à 2.4%

les fonctionnaires et les indépendants.

Hausse non compensée pour:

9 millions de retraités

Suppression de l'ISF

ham

Suppression de l'impôt de solidarité sur la fortune, remplacé par l'impôt sur la fortune immobilière (IFI). Seuls biens immobiliers et produits de placements sont taxables au titre de l'IFI.

Baisse de 0.20€ des prix

de certains paquets (Camel, Winston...), le 2 janvier, mais +1€ environ prévue en mars

Retard de paiement

Les intérêts de retard dûs à l'État par un contribuable passent de 4,8 %

à 2,4%. Les intérêts moratoires de l'État

dûs aux ménages ou entreprises passent

Epargne

Prélèvement forfaitaire unique de 30% sur les revenus mobiliers (sauf Livret A, PEA et contrats d'assurance-vie < à 150 000€ de plus de 8 ans). PEL ouverts à partir de janvier y seront soumis

Taxation des actions gratuites

Baisse de 30% à 20% du taux de la contribution patronale due au titre des actions gratuites. (pour les actions attribuées après la publication de la Loi de Financement de la Sécu pour 2018.

Crédit d'impôt

FISCALITE

Sont supprimées:

pour la compétitivité et l'emploi (CICE) En 2018, le CICE reste en vigueur au taux de 6% (au lieu de 7%)

Au 1^{er} janvier 2019, allégement de 6 pts des cotisations patronales dues sur rémunérations n'excédant pas 2,5 x le SMIC.

Baisse des prélèvements salariaux de 3.15%

la cotisation salariale d'assurance chômage

Ceux dont la pension nette mensuelle est:

> à 1 289 € (retraité de - de 65 ans)

> à 1 394 € (retraité de + de 65 ans).

(passe de 2,4 à 0,95 %, avant d'être supprimée le 1^{et} octobre).

la cotisation salariale maladie (0,75% auparavant)

Hausse des tarifs réglementés: + 6.8% notamment à cause de la hausse de la TICGN



TRANSPORTS



Carburant en hausse

- +0,076€ par litre de gazole.
- +0,0384€ par litre d'essence.



Prime à la conversion

1000 à 2000€ aux automobilistes qui vendent un véhicule essence d'avant 1997, véhicule diesel d'avant 2001 ou 2006 pour en acheter une récente.
2500€ pour l'achat d'un modèle électrique.

Stationnement

Les villes fixent elles-mêmes les tarifs ainsi que le montant des amendes forfaitaires

Permis de conduire

Examen du permis des catégories B et B1 : 1 question en plus sur les notions de premiers secours.

Taxe sur les véhicules puissants

Véhicules dont la puissance fiscale est égale à 36 CV

LOGEMENT



Le Chèque énergie

le l'électricité et du gaz.

nouvelle taxe de 500€ puis 500€ pour chaque cheval fiscal supplémentaire (plafond de 8000€ à 51 CV).

Diagnostics logements

aux locataires 2 diag

Les propriétaires doivent fournir

installations électriques et gaz.

entaires sur l'état des

/ SOCIÉTÉ SANTÉ

Plafond de la sécurité sociale



Revalorisé à 39 732 € (contre 39 228 € en 2017), soit 3 311 € par mois (contre 3 269 € en 2017)

Jour de carence des fonctionnaires Introduction d'un jour de carence pour la prise en charge des congés de maladie des personnels du secteur public.

Vaccins

11 vaccins, contre 3 auparavant, deviennent obligatoires po les enfants nés à partir du 1° janvier. À la diphtèrie, le tétan et la poliomyélite, vont s'ajouter coqu rubéole (ROR), hépatite B, bactérie Haemophilus influenzae,

ocoque, méningocoque C Soins funéraires

Les personnes décédées, atteintes du sida ou d'une hépatite virale, pourront recevoir après leur décès des soins funéraires visant à la conservation des corps (thanatopraxie).

Forfait hospitalier +2€



Tarifs dentaires



Prothèses: tarifs plafonnés à 550€ (pour 1 couronne céramométallique). Traitement d'une carie l'acte passe de 41 à 67€.

Mal de dos

Fin du remboursement des médicaments à bas de thiocolchicoside (Coltramyl, Miorel, Myoplege_)



Pour les offres de prêt émises à partir du 1st janvier 2018, obligation de domiciliation



ET AUSSI

Forte hausse des prix des timbres +4,7%



- 0,73 à 0,80€ (+9,6%).
- Timbre rouge passe de 0,85 à 0,95€ (+11,8%).
- Ecopli (envoi en 4 jours) passe de de 0,71 à 0,78€ (+9,9%).

Indépendants

Vers la fin du RSI. les indépendants vont progressivement intégrer le régime général.



L'île de beauté collectivité unique sans

Corse

*Cette hausse ne concerne pas les allocations chômage, les indemnités journalières de sécurité sociale et les pensions attribuées aux retraités bénéficiant du taux réduit de la CSG qui reste respectivement à 6,2% pour les deux premières et à 3,8% pour la dernière. **taxe intérieure de consommation sur le gaz naturel.



La grippe sévit partout... sauf en Corse

SANTÉ Le virus progresse : les régions Île-de-France, Paca et Bretagne sont les plus touchées. L'épidémie de gastro-entérite est stable

avez-vous les mains! L'épidémie de grippe touche désormais toutes les régions de France métropolitaine, sauf la Corse, a indiqué l'agence sanitaire Santé publique France, dans son bulletin hebdomadaire. Durant la semaine du 18 au 24 décembre, 6 213 passages aux urgences pour syndrome grippal ont été signalés et 15 % des consultations de SOS Médecins ont eu le même motif.

En consultation de médecine générale, les cas de syndromes grippaux ont été estimés à 349 cas pour 100 000 habitants, « soit 227 000 supplémentaires, en forte hausse par rapport à la semaine précédente ».

Limiter les contacts

Les régions les plus touchées sont l'Île-de-France (510 cas pour 100 000 habitants), Provence-Alpes-Côte d'Azur (495) et Bretagne (432). « Les hospitalisations pour grippe affectent principalement les personnes âgées (14% ont entre 65-74 ans et 33 % sont âgées de 75 ans ou plus) ainsi que les enfants de moins de 5 ans (22 %) », selon l'agence sanitaire.

L'Assistance publique-Hôpitaux de Paris a demandé hier à tous ses établissements d'activer le « niveau 2 » du plan épidémies hivernales, « pour faire face à la situation actuelle et continuer d'organiser l'accueil des patients après le long



Le lavage des mains est primordial pour limiter la propagation du virus. «LLUSTRATION « SUDOLEST »

week-end de Noël, et afin d'anticiper un nouveau pic d'activité probable lors du week-end du Nouvel An ».

Le niveau 2 prévoit notamment la mise en place de cellules de crise au niveau des 12 groupes hospitaliers et de la direction générale de l'AP-HP, la déprogrammation de certaines activités moins urgentes, le regroupement de patients atteints d'infections respiratoires ou encore l'ouverture supplémentaire de lits.

« Lavaccination reste la meilleure protection », souligne Santé publique France, qui donne des conseils pour limiter la transmission de la maladie: outre le lavage des mains, limiter les contacts avec les personnes malades, aérer son logement chaque jour et porter un masque quand on présente un syndrome grippal.

Par ailleurs, l'épidémie de gastroentérite est stable par rapport à la semaine précédente. Cinq régions sont en phase épidémique (Grand Est, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France et Occitanie) et quatre en phase de pré-épidémie (Normandie, Bretagne, Île-de-France et Corse).



DES BONS VŒUX DE COGNAC. En janvier 1939, le photographe Jacques Goguet choisit une vue de la place François-les sous la neige pour souhaiter une bonne année à ses proches. Ce cliché (désormais propriété des archives municipales de Cognac) a été montré dans la très belle exposition « Jacques Goguet, photographe humaniste » organisée par le musée de la Ville en 2016.

LE CHIFFRE DU JOUR

C'est le nombre de chômeurs en Charente tenus de chercher un emploi, selon les dernières statistiques de Pôle emploi, arrêtées à la fin novembre et publiées cette semaine. Ce chiffre baisse de 3 % en trois mois (soit moins 530 personnes) et de 0,9 % en un an. Dans le même temps, Pôle emploi a totalisé dans le département 30 930 chômeurs de catégories A, B et C (comprenez effectuant des petits jobs). Ce nombre est stable sur trois mois (soit + 10 personnes) et progresse de 3,4 % en un an.

Famille d'accueil, un « vrai métier »

TÉMOIGNAGE

Elle veille sur un trio de mamies attachantes. Nathalie Lapousse est famille d'accueil à Nonaville

TEXTES: HÉLÈNE RIETSCH PHOTOS: CÉLINE LEVAIN h.rietsch@sudouest.fr

e suis heureuse de me lever chaque matin, même si c'est à 6 heures.» Dans sa cuisine lumineuse, Nathalie Lapousse, 44 ans, radieuse, raconte ce métier de cœurqui lui apporte « beaucoup de bonheur ». Depuis sept ans, elle est famille d'accueil agréée par le Département (lire ci-dessous).

Elle accueille chez elle, au lieu-dit bien nommé La Cagouille, Claudette, 93 ans, dit Cloclo, Edith, 95 ans, et Odette, la « jeunette » de l'équipe, 76 ans. Toutes les trois sont arrivées là, àl'heure où laviene leur a plus permis de rester chez elles. Dans le langage implacable de la perte d'autonomie, et d'après les grilles utilisées par les professionnels, elles sont GIR2 et GIR4. Comprenez que deux d'entre elles ne marchent pas ou quasiment plus, et la plus autonome doit composer avec une douloureuse maladie de Parkinson.

« Uncoconfamilial »

Un constat qui n'émousse en rien l'entrain de Nathalie. Elle gère les levers, le verticalisateur, la machine à oxygène, les toilettes, les repas, prend les rendez-vous chez le médecin, le coiffeur, le dentiste, cherche les médicaments à la pharmacie, veille à leur administration. « Je ne changerai pas de métier pour rien au monde! C'est beaucoup de contraintes, une présence 24 heures sur 24,





Une partie de petits chevaux, toujours très prisée par les trois grands-mères

mais tellement d'échanges », témoigne la jeune femme. Ce midi, encore, lors du repas familial, partagé avec les deux filles de la maison – Manon, 19 ans, et Marine, 15 ans –, le sujet « accouchement » s'est invité à la table du souvenir. Edith, Odette et Cloclo ont toujours l'esprit vif.

« On ne se crèpe pas le chignon », assure d'ailleurs Édith, malicieuse, installée avec ses « camarades » dans le petit salon véranda. Toutes approuvent, en riant de bon cœur. Ici, « on partage tout », les anniversaires, le premier de l'An, on a même fêté Noël après avoir confectionné des petits coussins et un joli calendrier de l'Avent. Une alternative à la maison de retraite dans un « cocon familial», qui n'exclut en rien les familles « naturelles ». Edith, l'ainée des résidentes, attend avec impatience sa fille de Lyon, qui va passer la chercher. Toutes ont chacune leur portable pour rester connectées avec leurs proches.

Un tableau idyllique de la famille d'accueil? Tout est une affaire de dosage, répondent à leur facon les intéressées. Les mamies marquent leur « respect» en vouvoyant Nathalie. Et Nathalie, elle, sait aussi se ménager des pauses indispensables. Elle a deux remplaçantes, et sa sœur qui peut l'aider occasionnellement.« C'est vrai, je n'ai pris que deux semaines de congés sur mes cinq semaines, mais je fais la part des choses», assure la mère de famille. « J'étais aux remises de diplômes de mes filles. Il faut savoir couper les ponts de temps en temps ». Marine, la plus jeune de ses filles out it. « On a gagné une maman tout le

temps à la maison, c'est mieux.» Dans une autre vie, Nathalie a en effet été serveuse et a travaillé dans les vignes. Aujourd'hui, elle s'épanouit dans ce qu'elle aime.« Il faut être très sociable et dévouée. Et préciser qu'on ne fait pas ce métier pour l'argent ». Adhérente de l'association des Fa-

Adhérente de l'association des Familles d'accueil de Charente, elle suit aussi des formations proposées par le Département. « Une chance », ditelle, qui lui fait dire encore une fois que « vraiment pour rien au monde, elle ne changerait de métier. »



Nathalie et ses filles posent avec les trois hôtes de la maison

« La Charente, précurseur de l'accueil familial »

ÉTAT DES LIEUX Elles sont 221 familles d'accueil agréées à exercer à domicile ou en Maison d'accueil familial pour personnes âgées ou handicapées

«La Charente est précurseur de l'accueil familial. La réglementation date de 1989, mais la tradition de l'accueil familial, notamment des enfants de l'assistance publique accueillis dans des fermes puis devenus ouvriers agricoles, remonte à bien avant », explique Isabelle Lagarde, vice-présidente du Conseil départemental en charge des solidarités et des personnes âgées.

L'accueil familial en Charente Aujourd'hui, la Charente dispose de 497 places en familles agréés ou Maison d'accueil familial pour personnes âgées ou handicapées (ci-contre). 497 places sur 5 992 en Ephad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) publics et privés. Sur les 404 contrats conclus à ce jour, 273 concernent des personnes âgées et 131 des adultes handicapés. « C'est plus que dans d'autres départements, mais un peu moins que ça l'a été dans le passé et encore insuffisant », explique Isabelle Lagarde.

« Depuis mon arrivée en 2015, j'ai veillé particulièrement aux conditions d'obtention et de renouvellement de l'agrément. Certaines ont été réfusées à cause de l'age trop élevé des accueillants ou de l'absence de formation. Accueillant familial, c'est un vrai métier, en pleine évolution, qui requière l'adhésion familiale sans léser les enfants ou les con-



Isabelle Lagarde, vice-présidente du Département, et Frédérique Sieca, référente de l'accompagnement à domicile.

joints. Un savoir-faire autant qu'un savoir être », défend Isabelle Lagarde.

Qui sont les accueillants familiaux

« Des personnes, vivant seules, en couple ou en famille et qui accueillent sous leur toit une à trois personnes âgées ou adultes handicapés, à temps complet, partiel, de façon permanente ou temporaire, à titre onéreux et sans lien de parenéjusqu'au 4" degré», souligne le Département. En Charente, l'age moyen des accueillants est de 59 ans, avec une tendance au rajeunissement. La plus jeune accueillante a 23 enfants et trois enfants en bas âge.

Comment devient-on famille d'accueil II faut être agrée par le Département (la commission est composée d'élus et des services d'accueil familiaux). Parmi les conditions requises, faire preuve de grande disponibilité (24 heures sur 24, mais avec des remplaçants indispensables pour s'octroyer du répit, élaborer un projet d'accueil personnalisé pour chaque accueilli, suivre une formation (54 heures au total, dont 12 pour commencer), être titulaire du premier diplôme de secours (PSCI). Compter quatre mois pour l'instruction d'une demande.

Quel bénéfice pour la personne accueillie ? En cas d'Alzheimer ?

« C'est une alternative avant une entrée en institution autour d'un projet d'accueil personnalisé, à dimension humaine », explique Frédérique Sieca, référente technique du service d'accompagnement à domicile du Département. On peut être accueilli dès 60 ans dans une famille ou plus de 20 ans pour les handicapés. C'est une solution lorsqu'on n'est plus suffisamment autonome, ou de façon temporaire à la suite d'une hospitalisation.

Être atteint d'Alzheimer et être accueilli, c'est possible, mais seulement dans une certaine mesure, tout dépendra du degré de dépendance. H. R.

PRATIQUE

COMMENT S'Y PRENDRE POUR TROUVER UNE FAMILLE D'ACCUEIL

On peut soit s'adresser à l'association des familles d'accueil Charente, au Département (0516 09 72 62) voire même trouver des annonces sur Internet (l'accueillant familial fait sa propre publicité). Contrat de gré à gré signé entre les deux parties.

CONDITIONS FINANCIÈRES

Le coût moyen pour l'accueil li est le même que dans un Ephad, assure le Département. La rémunération de l'accueillant est égale à 2,5 Smic par jour avec indemnité de congés (10 % de cette rémunération), ainsi qu'une indemnité de frais d'entretien (entre 7 et 17 €) par jour et une indemnité de mise à disposition d'une pièce réservée (9 m²) dans le logement.

Un recrutement d'adjoint de sécurité de la police nationale est ouvert

EMPLOI Un recrutement d'adjoint de sécurité de la police nationale vient d'être ouvert pour la zone sud-ouest. et par conséquent le département de la Charente. La clôture des inscriptions et date limite de dépôt de dossier papier (cachet de la poste faisant foi) est fixée au 23 janvier à minuit. Il doit être adressé au SGAMI Sud-Ouest, Bureau du recrutement et de la formation, Regrutement des ADS, 89 cours Dupré de Saint-Maur, BP 30091, 33091 Bordeaux Cedex, Le dossier est téléchargeable sur le site de la préfecture de la Charente. Il est également possiblede s'inscrire en ligne sur le site du ministère de l'Intérieur. Les épreuves sportives et psychotechniques se tiendront à partir du 26 février à l'École nationale depolice de Périgueux, Les oraux se dérouleront à compter du 16 avril au Secrétariat général pour l'administration du ministère de l'Intérieur sud-ouest à Bordeaux.

L'artiste peintre Berty a-t-il été secouru à temps ?

SANTÉ La famille et les proches de l'artiste malade, décédé mercredi à 74 ans, s'interrogent : son médecin traitant et le Samu ont-ils été assez réactifs ?

JONATHAN GUÉRIN j.guerin@sudouest.fr

l'information a été donnée sur Facebook, mercredi. Catherine Chabert, artiste cognaçaise, a annoncé la mort de Berty, un autre peintre. Cette publication a été partagée des centaines de fois depuis. Car l'amie d'Albert Letellier (le vrai nom de Berty) a lancé un cri du cœur : « Je suis en colère », entame-t-elle. Selon Catherine Chabert, « il y a peut-être eu une défaillance dans la prise en charge ».

Pour comprendre ces interrogations, il faut analyser qui s'est passé mercredi, au domicile. Pour cela, on ne dispose que du récit de la camarade de Berty. Sollicité par « Sud Ouest », le centre hospitalier d'Angoulême n'apporte qu'une réponse formelle (lire ci-contre).

Hier, Catherine Chabert nous a donc raconté sa version de l'histoire: « Je suis passé voir Berty en début de soirée. Il était dans un état second, parlait par intermittence, et s'endormait. Ses jambes, purulentes, étaient très enflées. » Elle prend alors la décision d'appeler le médecin traitant du malade. « Son épouse m'a dit qu'il n'était pas disponible et m'a simplement conseillé d'appeler le 15, avant de raccrocher. »

Le médecin indisponible

L'amie du défunt compose alors le numéro du Samu. « Il était 19 h 17, se souvient Catherine Chabert. On m'a dit que, avant 20 heures, c'était le médecin traitant qu'il fallait contacter. Ils m'ont conseillé d'appeler après 20 heures, tout en me précisant qu'il n'y avait aucun médecin disponible dans le secteur de Cognac. La personne que j'ai eue au bout du fil m'a dit qu'elle pouvait seulement envoyer une ambulance pour le conduire aux urgences.»

Catherine Chabert regagne son domicile en attendant. Mais quand elle revient chez Berty, l'homme de 74 ans semble déjà décédé. « J'ai rappelé le Samu, qui a envoyé les pom-



Berty, réputé comme « une forte tête », avait pour principale amie Catherine Chabert, également artiste peintre. C'est elle qui a appelé les secours, avant de le retrouver mort. ARCHIVES MICHEL AMAT/ ISO »

piers et m'a conseillé de réaliser un massage cardiaque. Mais il n'a jamais pu être ranimé. »

Il était 20 h 30 lorsque le décès a été constaté. « Aujourd'hui, je ne veux pas polémiquer, poursuit Catherine Chabert. Je souhaite sim-

« J'aimerais avoir des réponses » plement lancer le débat. Moimême, je n'ai peut-être pas fait ce qu'il fallait ou indiqué les bons symp-

tômes lors de mon appel, tellement j'étais stressée. Mais peut-être que le Samu aurait dû envoyer les pompiers dès le premier appel, pour vérifier. En tout cas, je me dis qu'il vaut mieux souhaiter ne pas avoir un problème entre 19 et 20 heures, car c'est le no man's land ici. »

Des interrogations partagées par le fils de Berty.« J'aimerais avoir des réponses, lance Johan Letellier. S'il y a eu un dysfonctionnement, il faut l'analyser pour que cela ne se reproduise pas et que d'autres n'en soient pas victimes.»

« Nous nous tenons à l'écoute »

Pour l'heure, rien n'indique que la responsabilité du Samu (géré par le centre hospitalier d'Angoulême) soit engagée. Compte tenu des éléments signalés par Catherine Chabert, l'opérateur téléphonique du Samu avait-il les moyens de détecter la gravité de la situation du malade? Un élément sera déterminant: les appels au 15 étant systématiquement enregistrés, il sera possible, pour une éventuelle enquête (administrative ou pénale), de savoir ce qui a été dit.

Contacté par « Sud Ouest », le centre hospitalier d'Angoulême indique ne pas pouvoir faire de déclaration à ce stade. À défaut d'une réponse sur le fond, la direction de la communication apporte cette réponse formelle : « Nous nous tenons à l'écoute et à la disposition de la famille dans le cadre des procédures proposées aux patients en termes de droit à l'information et réclamation. La famille peut écrire à la direction des relations avec les usagers a fin que toute demande ou at tente d'éclairage médical quant à la réponse du Samu et la prise en charge de leur proche soit instruite et qu'une réponse leur soit apportée. »

Le Conseil de l'ordre des médecins est également compétent. Il s'exprime via son secrétaire, Jean-Claude Provost :

« Il y a des raisons à s'interroger sur la prise en charge, expose le docteur. Pourquoi la prise en compte de l'appel n'a pas été plus efficace? Selon les premiers éléments rapportés, l'assistance médicale engagée semblerait inappropriée, surtout au vu de l'issue fatale. Toutefois, à ce stade, il est difficile de donner un avis précis et définitif, sans qu'aucun élément factuel ne nous ait été communiqué. En tout cas, la famille a la possibilité de porter plainte. Elle peut également nous saisir et nous étudierons bien évidemment ce dossier selon les règles applicables à notre profession. »

CHÂTEAUBERNARD



Dans son bureau, Michel Rulland passe de nombreuses heures à compiler ses aventures vélocipédiques. PHOTO SANDRA BALIAN

Michel Rulland: tout pour le vélo

Au carreau de la fenêtre, Mickey le chat veille sur son maître. Depuis quelques années, ilvoit le Merpinois Michel Rulland un peu plus souvent. Enfin... c'est vite dit. « Trente-sept ans chez les Verriers de Saint-Gobain. Me nuisier, mécanicien verrier, j'ai fini dans les chiffres. J'étais un homme qui ne restait pas en place », assume pleinement le retraité qui demeure toujours d'active. Un soupçon de cuisine, un peu de musique et surtout du sport.

Le dépassement de soi

À l'association sportive des Verriers cyclotourisme, l'homme brille par ses exploits. Michel Rulland aime le dépassement de soi. En 2014, il s'offre le Tour de France international (3 377 km en 21 jours, 20 départements, 10 régions), suivra le Tour de Corse en 2015 en 11 étapes. La Semaine européenne du cyclotourisme dans le Gers, il l'accomplira en 2016. Cette année, c'est le Paris-Nice qui a eu sa faveur : « organisé par l'association des aéroports de Paris, on a réalisé 1 480 km en 10 jours. On n'était que deux Charentais. On a traversé 11 départements, gravi 23 cols, des cols traversés par les professionnels du Tour de France » Son coup de cœur restera le col de l'Isoard, « lunaire».

Le passionné de deux roues consigne toutes ses aventures, un vrai greffier dans l'âme. En amont, la préparation est colossale. « Il faut faire 1 000 km par mois, soit 10 000, 12 000 km par an. J'ai dû réaliser au moins quatre fois le tour de la terre »,

« On a traversé Et de traîn pore gravi 23 cols, vatic des cols traversés par les professionnels « C'est absorde France »

compte le cycliste. Et derrière l'entraînement corporel, la motivation doit elle aussi faire l'objet de toutes les attentions « C'est tout ou c'est rien. Il faut absolument que votre tête reste en place.

J'ai fait quatre ans de yoga. Pour le tour de France, je partais tout seul, j'ai fait de l'hypnose ». Ironie de l'histoire, dans la famille de Michel Rulland, sur une fratrie de huit enfants, il est le seul à vibrer pour le sport; papa lui-même de trois enfants, aucun n'a la fibre. Chantal son épouse reste sa plus fidèle supportrice. Et le sportif devra patienter avant d'avoir son premier deux roues : « À 14 ans, j'ai demandé un vélo à mon père qui m'a répondu "si je t'achète un vélo, il faut que j'en achète un à tous tes frères".

Compétition de 1979 à 1990

Trois ans de judo à Cognac, l'échec à l'obtention de la ceinture noire, la faute à un mental inopérant, le Verriers goûte alors au vélo, s'avale tous les brevets montagnards avant de passer à la compétition de 1979 à 1990: « 4° catégorie après deux victoires. Trois victoires après je passais en 3° catégorie. J'ai fait le choix de rester en 3° catégorie car en 2° et 1° catégories les coureurs ne travaillaient pas ».

15 victoires en onze ans

Chantal et les enfants suivent leur champion tous les week-ends. Le papa ressort un dessin, « ma fille m'écrivait sur les bords de la route ». 15 victoires en onze ans de compétition, Michel Rulland aura couru sous les couleurs de l'UVC Cognac, du club segonzacais et de l'AS Verriers cyclisme compétition dont il fut secrétaire pendant onze ans. Éducateur moniteur fédéral, il entraînera pendant cinq ans les minimes cadets. Le cycliste se souvient : « j'emmenais les coureurs du club sur la piste d'Angoulême».À40 ans, il met un terme à sa carrière de compétiteur cycliste et rejoint l'ASVerriers cyclotourisme.

Rétour en 2017. Michel Rulland est dans sa phase« un mois et demi sans vélo» pour éviter d'être gagné par la lassitude, comme les pros. Rassurezvous, il compense par une autre activité sportive: « Je cours tous les deux jours 10 km ». Dans sa ligne de mire 2018, il y aura du vélo bien sûr: Bordeaux-Bilbao en mai et Luchon-Bayonne en juin!

Sandra Balian

22 morts sur les routes charentaises cette année

Le bilan le plus lourd depuis quatre ans. 22 personnes ont déjà perdu la vie dans des accidents. Imprudence, alcool, vitesse sont en cause.



Le 21 décembre dernier, l'Imprudence d'un jeune homme a provoqué la mort d'un agriculteur de 54 ans.

Photo Majid Bouzzit.

Frédéric BERG f.berg@charentelibre.fr

ujourd'hui mais particulièrement demain, jour du réveillon, les routes seront bordées de bleu. Gendarmes, polices nationale et aussi municipale sont mobilisées pour éviter que la nuit du nouvel an ne dérape (lire encadré). Un week-end sensible à l'issue d'une année qui affiche le bilan le plus lourd depuis quatre ans avec 22 morts à la date d'hier.

Au 30 novembre, selon un décompte de la préfecture, on dénombrait 112 accidents corporels et 122 blessés. Si le nombre d'accidents diminue (132 en 2016 et 152 en 2015), le bilan des personnes tuées sur les routes charentaises augmente: 16 en 2016, 21 en 2015 et 14 en 2014, bilan le plus bas de ces vingt dernières années. Pour rappel au début des années 2000, on comptait environ 70 morts par an pour plus de 350 accidents corporels en Charente.

Décembre meurtrier

Le reflux est très net sur vingt ans mais depuis quelques années il s'est stoppé. Comme s'il existait un socle incompressible. Et on retrouve toujours les mêmes causes: vitesse, alcool ou stupéfiants et les conduites addictives (téléphone notamment), et cette année particulièrement des imprudences fatales. Le bilan circonstancié sera communiqué par la préfecture fin janvier.

Le mois de décembre a été particulièrement meurtrier avec trois décès. Le 12 décembre dernier, un homme de 40 ans a pris la Nationale 10 à contresens au niveau d'Aussac-Vadalle depuis un carrefour à plat, sans voie d'accélération. Il est mort dans une collision très violente avec un autre véhicule. Les résultats de l'enquête et notamment des prélèvements sanguins ne sont pas encore connus.

À Vœuil-et-Giget, le 21 décembre, c'est l'imprudence d'un jeune homme de 20 ans qui a entrepris un dépassement dangereux et percuté de plein fouet l'utilitaire d'un agriculteur de 54 ans qui a été tué sur le coup. Le 22 décembre, un routier de 59 ans a perdu le contrôle de son camion sur la départementale 951 à Brillac. Le camion est devenu incontrôlable et le chauffeur a été tué.

Brillac où un accident incroya-

ble s'est produit le 22 mai dernier. Deux automobilistes en sont venus aux mains sur le bord de la route après des dépassements successifs. Ils ont été fauchés par une camionnette alors qu'ils se battaient sur la chaussée et sont morts tous les deux. Deux cyclistes ont également été fauchés ainsi qu'un piéton, et dans deux cas, les automobilistes ont pris la fuite. Il y a également eu des personnes prises de malaises fatals. Pierre-Olivier Viprey, le patron de l'Escadron départemental de sécurité routière (EDSR) de la Charente, disait à l'automne qu'il fallait «agir sur les causes des accidents graves, notamment la recherche des conduites addictives. On ne peut pas faire deux choses à la fois. Conduire et téléphoner, conduire et boire.» Le soir du 31 mais pas seulement.

Préfet, forces de l'ordre, pompiers et Samu sur le pont pour le réveillon

Dans la nuit du 31, gendarmes et policiers vont multiplier les patrouilles et contrôles (alcool, stupéfiants et vitesse) sur l'ensemble du département.
Les polices municipales des agglomérations d'Angoulême et de Cognac sont également mobilisées. Du côté du Samu et des pompiers, les effectifs sont renforcés la nuit du réveillon, les appels d'urgence étant toujours plus nombreux.
Un arrêté préfectoral interdit également toute vente de carburants au détail dans des

récipients transportables
dans certaines communes du
département ainsi que la vente,
l'utilisation, le port et le transport
d'artifices de divertissement et
d'articles pyrotechniques. Ils sont
aussi interdits sur la voie publique
ou en direction de la voie publique,
sur l'ensemble du département,
jusqu'au 2 janvier.
Pierre N'Gahane, le préfet de la

Pierre N'Gahane, le préfet de la Charente, ira à la rencontre des femmes et des hommes mobilisés pour votre sécurité dans la soirée de dimanche. ■ Ils ont choisi de mettre en avant le cognac ■ Deux bars à cocktails, Le Bar Louise et Le Luciole, ont ouvert à Cognac cette année Pour la Saint-Sylvestre, les patrons proposent leurs recettes.

Leur top 3 des cocktails au cognac

Julie PASQUIER

ls ont ouvert à un mois d'intervalle, cette année. Le Luciole, en juin, sur la jolie place du Solençon dans le quartier Saint-Jacques. Puis le Bar Louise, en juillet, place François-I", en plein cœur de la ville. Ils se sont installés sur le même créneau, jusque-là inexistant à Cognac: celui des cocktails visant à mettre en avant l'eau-de-vie charentaise. Guillaume Le Dorner et Germain Canto sont des passionnés... Prêts à multiplier les expériences pour dynamiser la ville. «J'ai toujours été intéressé par le cognac. Il y a une magie dans la manière dont il est fait», dit le premier. Breton d'origine, il est devenu barman et maître des cocktails en Angleterre, où il a passé dix années. Pour l'aventure du Luciole, il s'est associé à Tony Congliaro, propriétaire de cinq bars londoniens, élu meilleur bar man du monde en 2009.

«On a commencé à réfléchir au projet il y a trois ans. La formule n'existait pas à Cognac.» Elle

'est concrétisée au début de l'été... à peu près en même temps que le projet de Damien Verryser et Germain Canto.

Arrivé il y a trois ans à Cognac, ce dernier, Lillois d'origine, est devenu incontournable dans le milieu des cocktails. Avec sa compagne Magali Brullé, il a lancé en 2016 l'agence Konoisseur. Depuis, il court les festivals et les réceptions dans les maisons de cognac pour animer ateliers et formations.

«On est passé de rien... À deux bars, se réjouit Guillaume Le Dorner. Pour créer une dynamique, il faut être plusieurs. Si la région n'a qu'un bar à proposer, c'est un peu tristounet.»

En 2018, il prévoit notamment de s'associer avec des traiteurs et des restaurateurs pour organiser des événements. Le Bar Louise a des projets aussi: développer les brunchs le dimanche midi, à l'image du premier qui a été organisé au mois de décembre.

«On envisage aussi de faire des cocktails à emporter, "ready do drink"», annonce Germain Canto. Comme ils sont tous les deux créatifs, on leur a proposé de nous





ume Le Dorner au Luciole, place du Solencon. Gull

donner des idées de cocktails au cognac pour épater amis et famille au réveillon de la Saint-Sylvestre. Frais et plutôt faciles à

Photo J. P.

faire. Forcément, on les consommera avec modération.

Un punch épicé pour démarrer la soirée



Pour prolonger l'esprit de Noël, Germain Canto propose un cocktail, version punch. Pour une personne, prévoyez 3 cl de cognac (VSOP), 2 cl de Grand Marnier, 2 cl de vermouth blanc et 3 cl de jus de pamplemousse fraîchement pressé «On multiplie les doses

par le nombre d'învités et on peut même le préparer la veille.» Pour donner une touche épicée, on glisse dans un sachet de thé un peu de poivre de Sichuan, de la cardamome concassée et quelques zestes de citron. Et on met le sachet à infuser dans le breuvage, en attendant de servir. «J'aime bien la version «short», mais on peut aussi l'allonger avec un tonic.»

Du champagne pour une touche plus chic en fin de repas



C'est le réveillon, on se fait plaisir» encourage Guillaume Le Dorner, qui la joue plus classique avec un cocktail au cognac et au champagne. «Il n'y a pas besoin de préparer à l'avance. C'est vraiment facile à faire. Presque aussi simple que de servir un champagne à tout le monde.» Pour chaque

verre, on imbibe un sucre d'Angostura bitters (pas facile à trouver dans le commerce). On pose le sucre dans un verre à champagne. On le recouvre de cognac (un VSOP) et on verse le champagne par-dessus. Pour la déco, on ajoute un zeste d'orange. «Pas de besoin de shaker ou de glaçon», poursuit le patron du Luciole.

Des liqueurs



Le cocktail, ce n'est pas seulement à l'apéritif. Avec le cognac, il peut aussi venir en fin de repas. C'est le cas du Copper, proposé par Germain Canto. On peut le servir au verre. Dans ce cas-là, on verse 4 cl de cognac (du VSOP), 2 cl de liqueur de prune et 0,5 cl de liqueur de cacao (on les trouve

généralement chez des cavistes). Un peu de glaçons et le tour est joué. Mais on peut aussi l'allonger. À ce momentlà, on sort le shaker. Et en plus des ingrédients précédents, on ajoute 3 cl de jus d'orange (fraîchement pressé bien entendu). «On le sert sur glace et on complète avec du tonic ou du ginger ale.»

L'agglo cherche une perle rare... et économe pour le tourisme

Après l'annonce du départ de la patronne du pôle tourisme, Grand Cognac cherche un successeur. Qui devra faire avec moins de moyens.



Le président de Grand Cognac Jérôme Sourisseau annonce une baisse des budgets, alors que le plan de développement touristique devait gagner en moyens. Une perspective qu'avait regrettée Stéphanie Tonon, finalement partie pour se rapprocher de sa famille. Photo R. J.

Gilles BIOLLEY g.biolley@charentelibre.fr

n s'en serait bien passé, mais on respecte bien sûr son choix.» Le départ annoncé de Stéphanie Tonon, la directrice du pôle tourisme de Grand Cognac (lire CL du 22 décembre), constitue une tuile de plus pour l'agglo. Et Jérôme Sourisseau, le nouveau président, ne s'en cache pas.

99

Stéphanie Tonon a fait un excellent boulot, on va la regretter. C'était une professionnelle reconnue qui nous a énormément apporté. Un moteur.

D'autant que la défection survient au moment où cette association, née de la fusion des offices des anciennes communautés de communes (CDC) de Cognac, Jarnac, Grande-Champagne et Châteauneuf, était en train de prendre son rythme de croisière. Une fusion que Stéphanie Tonon avait soigneusement préparée avec son équipe ces dernières années, puis portée pour lui insuffler l'élan nécessaire.

Son travail a été salué par tous les élus du territoire. Comme celui que cette Parisienne d'origine avait mené, dès son arrivée en 2013, pour relancer avec succès l'ex-office de tourisme de Cognac.

«Elle a fait un excellent boulot, on va la regretter. C'était une professionnelle reconnue dans le réseau national du tourisme, qui nous a énormément apporté. Un moteur», loue Jérôme Sourisseau qui s'attend à peiner pour dénicher la perle rare en mesure de succéder à Stéphanie Tonon au 1^e avril.

Des ambitions revues à la baisse, faute d'argent

«On va s'y atteler début janvier avec Chantal Nadeau (1). Recrutement extérieur ou choix d'une candidature en interne, on n'écarte aucune hypothèse, annonce-t-il. Ce qui est sûr, c'est que la personne récupérera un pôle totalement opérationnel». Un pôle en ordre de marche, certes, mais qui va devoir réduire la voilure et revoir ses ambitions. Si le départ de Stéphanie Tonon vers de nouveaux horizons professionnels (à Albi) est lié à un rapprochement familial, il semble que l'annonce d'une baisse de subventions à venir ait également pesé dans sa décision. Des élus n'ont pas fait mystère, d'ailleurs, d'un récent clash sur ce sujet entre la directrice (laquelle ne souhaite pas s'exprimer pour l'instant) et Pierre Berton, le vice-président de l'agglo désigné pour la représenter au sein du pôle office.

«Ce sont plus des raisons personnelles qui motivent son départ, mais il est vrai qu'elle a exprimé son désaccord en la matière comme elle est: cash, confirme Jérôme Sourisseau. Seulement, on se doit de faire avec un budget contraint désormais, on n'a pas le choix».

Un plan de développement du pôle avait été validé à l'origine, «avec une montée en charge financière sur deux à trois ans de 10.000 à 15.000€ annuels, explique-t-il. Sauf que la situation actuelle ne nous le permet plus. C'est plutôt moins 2 % de baisse pour toutes les structures.» Moins 15.000€ de l'agglo et autant du Département, qui a décidé de sortir le couperet de la rigueur lui aussi, pour diviser par deux la subvention de 30.000€ allouée à chaque office.

«Il va falloir mutualiser, trouver des pistes pour faire aussi bien avec moins», résume en conclusion Jérôme Sourisseau. Le (ou la) futur(e) directeur (trice) aura du pain sur la planche.

(1) Présidente du pôle tourisme et vice-présidente du secteur à l'agglo.